



Des maisons positives sortent de terre à Bossière - 29/11/2013

BOSSIÈRE/METTET -

Les premières maisons dites positives sont sorties de terre à Bossière: six en moins d'un an. Des maisons pour demain, qualifiées d'idéales.<



Les lumineuses lames de cèdre qui bardent en partie cet îlot de nouvelles constructions, au cœur de Bossière, à deux pas de l'église et du château, semblent soulever la persistante grisaille. Une tonalité chaude, portée par le tandem bois-crépi, qui ne passe pas inaperçue dans ce cocon marqué depuis toujours, dans son bâti originel, par la pierre et la brique. En plus, ces habitations unifamiliales ont poussé comme des champignons : six au total qui sont sorties de terre en moins d'un an et qui présentent quasi toutes aujourd'hui des finitions très abouties, à l'instar de celle où nous a convié hier matin l'ASBL «*Ressources Naturelles Développement* ».

Celle-ci a profité de ce joli toit encore libre (il en reste quatre à vendre), pour tirer le bilan de la 9e édition de son week-end du Bois et des Forêts d'Ardenne organisé en Wallonie les 18, 19 et 20 octobre derniers. Un succès puisque 45 000 visiteurs, sensibles à un certain retour au «vert», sont allés à la rencontre de tous les états du bois, chez les entrepreneurs et les artisans-menuisiers, ou dans les petites entreprises spécialisées dans la construction de maisons à ossature bois, à l'exemple de ce nouveau lotissement. Nombreux sont ceux qui ont poussé la promenade jusque Bossière pour y découvrir un nouveau concept d'habitat, différent mais ancré dans la révolution écologique : la maison dite «positive». Qui vient s'ajouter à une liste déjà longue de labels séducteurs : maison passive, maison zéro énergie, maison basse énergie... Voilà donc, dans cette cacophonie ambiante, qui dupe pas mal de clients trop crédules, la maison positive.

L'adieu aux factures de chauffage

Hier matin, le chef d'entreprise à l'initiative de ce chantier, Claude Macors, en a expliqué la philosophie. Pour lui, c'est la maison idéale, du nom de sa société éponyme. «*Il s'agit dit-il, de maisons équipées de panneaux photovoltaïques, d'une ventilation mécanique contrôlée (à double flux) et d'une pompe à chaleur. Qui produisent plus d'électricité qu'elles n'en consomment. Dans ce type de maison, la consommation électrique, la production d'eau chaude et de chauffage ne coûtent donc plus rien* » dit-il.

Le secret ? Une parfaite étanchéité à l'air, un choix de matériaux isolants performants sans être forcément certifiés écologiques. Un bon compromis assure l'entrepreneur, qui n'a pas voulu jouer la carte trop contraignante du «passif» mais qui affirme pouvoir prouver la positivité de ces maisons quand d'autres constructeurs poursuit-il, n'ont pas toujours conscience des performances énergétiques qu'ils annoncent en fanfare et trompette.

Une conclusion : ces maisons positives, qui émergent plic ploc parmi une foule de maisons «négatives », s'imposeront rapidement comme la norme. Y pas le choix d'ailleurs : les énergies deviennent chaque année un peu plus impayables.

En octobre 2014, l'ASBL organisera sa 10e édition de son week-end du Bois et des Forêts d'Ardenne, en partenariat avec la Fédération wallonne des menuisiers. Un duo gagnant puisqu'un visiteur sur trois de ces chantiers se déclare être un client potentiel.

(L'Avenir)